

Analyse comparative de la visibilité des articles en *économie industrielle* : 1991-1998

Comparative Analysis of *Industrial Organization* Contributions in English-Speaking and French-Speaking Journals: 1991-1998

Jean Mirucki

Volume 77, numéro 3, septembre 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/602360ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/602360ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Mirucki, J. (2001). Analyse comparative de la visibilité des articles en *économie industrielle* : 1991-1998. *L'Actualité économique*, 77(3), 455–469.
<https://doi.org/10.7202/602360ar>

Résumé de l'article

Cette étude empirique évalue l'importance relative des articles en économie industrielle publiés dans les principales revues scientifiques généralistes ou spécialisées, autant anglophones que francophones, en utilisant le nouveau système de classification du *J.E.L.* de 1991. Les contributions sont examinées à l'intérieur de deux périodes récentes, 1991-1994 et 1995-1998, et regroupées suivant le type d'article : analyse théorique (L100- L390); politique industrielle (L400-L590); études sectorielles (L600-L990). Un indice de progression vers la spécialisation (IPS) permettrait d'observer l'évolution de la politique éditoriale en rapport avec le thème traité, alors qu'un taux de référence multiple (TRM) révèle les caractéristiques spécifiques aux revues en fonction du type d'article publié.

Analyse comparative de la visibilité des articles en économie industrielle : 1991-1998

Jean MIRUCKI

Université de Valenciennes

RÉSUMÉ – Cette étude empirique évalue l'importance relative des articles en économie industrielle publiés dans les principales revues scientifiques généralistes ou spécialisées, autant anglophones que francophones, en utilisant le nouveau système de classification du *J.E.L.* de 1991. Les contributions sont examinées à l'intérieur de deux périodes récentes, 1991-1994 et 1995-1998, et regroupées suivant le type d'article : analyse théorique (L100-L390); politique industrielle (L400-L590); études sectorielles (L600-L990). Un indice de progression vers la spécialisation (IPS) permettrait d'observer l'évolution de la politique éditoriale en rapport avec le thème traité, alors qu'un taux de référence multiple (TRM) révèle les caractéristiques spécifiques aux revues en fonction du type d'article publié.

ABSTRACT – *Comparative Analysis of Industrial Organization Contributions in English-Speaking and French-Speaking Journals: 1991-1998.* This empirical study evaluates the relative importance of articles in industrial organization published in major general or specialized scientific journals, either english or french, using the new 1991 *J.E.L.* classification system. Contributions are examined within two recent periods, 1991-1994 and 1995-1998, and regrouped according to the type of article : theoretical (L100-L390); industrial policy (L400-L590); industry studies (L600-L990). A specialization progress indicator (IPS) may show the evolution of the editorial policy in relation with the treatment of the subject, while a rate of multiple reference (TRM) reveals the specific characteristics of the journals with respect to the type of article being published.

INTRODUCTION

De nombreuses études portant sur l'analyse des principales revues anglo-saxonnes ont été publiées au cours des dernières années : Aiginger, Mueller et Weiss (1998), Bairam (1994), Baltagi (1999), Colander (1989), Conroy *et al.* (1995), Figlio (1994), Goode (1997), Heck et Zalecki (1991), Laband et Piette (1994), Laband et Wells (1998), Lucas (1995), Persson (1998), Posner (1997), Scott et Mithias (1996), Strathman (1992), Swartz (1999), Zivney et Bertin (1992) entre autres.

Bien que cette pratique reste encore assez peu courante dans les revues francophones, plusieurs auteurs manifestent un intérêt évident pour ce genre d'étude : Devillard et Jeannin (1989), Jeannin (1989) et (1993), Koen (1986) et (1989), Levan-Lemesle (1996), Marco (1990) et (1996).

En dépit de la variété et du nombre de travaux consacrés à différents thèmes de spécialisation publiés dans les revues scientifiques, l'analyse des codes descriptifs permettant de refléter les orientations des politiques éditoriales ou des préférences des revues ne semble pas avoir reçu une attention particulière dans les études précédentes, tout au moins dans le cadre d'une analyse comparative sur une base linguistique.

L'objet de cette étude consiste à évaluer de 1991 à 1998, à l'aide de la base de données EconLit, les tendances des pratiques éditoriales dans les revues anglophones et francophones au travers d'un thème particulier, l'économie industrielle. Il s'agira donc, en observant l'importance relative de ces articles, de déterminer les différences entre les revues généralistes et spécialisées, ou encore entre les publications anglophones et francophones, en utilisant un indice de progression vers la spécialisation (IPS) pour évaluer les tendances récentes dans la fréquence de publication et, en se basant sur les taux de référence multiple (TRM), tenter de déceler les différentes pratiques éditoriales suivant la nature de l'article.

Le travail ne vise donc pas à proposer une liste d'évaluation quelconque du prestige ou de la notoriété des revues en utilisant, par exemple, la fréquence des citations, mais plus simplement un premier bilan de la visibilité de la production en économie industrielle d'après la présence des articles publiés dans les revues scientifiques incluses dans la base de données bibliographiques EconLit.

1. IMPORTANCE RELATIVE DES CONTRIBUTIONS EN ÉCONOMIE INDUSTRIELLE DANS ECONLIT

La visibilité des contributions en économie industrielle correspond, dans cette étude, aux entrées incluses dans la base de données bibliographiques EconLit. La version 1969-6/2000 recense, en plus des revues scientifiques (220 652 articles), des monographies (22 158), des thèses doctorales (11 900), des ouvrages de collaborations collectives (110 561 articles) et des cahiers de discussion (31 050).

La nouvelle nomenclature de 1991 de description des thèmes de spécialisation a influencé le choix de la période d'observation, celle-ci s'étendant jusqu'à la dernière année permettant de couvrir des séries annuelles complètes pour chaque revue examinée, soit 1998. Le nouveau code descriptif reste encore à 4 positions, mais le premier chiffre est remplacé par une lettre, présentée dans un ordre alphabétique pour identifier les 18 grandes catégories, avec un code résiduel (Z) pour récupérer les inclassables. Pour l'économie industrielle, le descriptif s'étend de L000 à L990.

Alors que les codes descriptifs sont significatifs sur les trois premières positions pour les sous-catégories, les références à chacune des catégories du groupe « L » d'économie industrielle seront identifiées par la seconde position du code, soit de L0(00) à L9(90).

Dans la mesure où les auteurs peuvent attribuer plusieurs codes descriptifs à chaque article, les remarques suivantes s'imposent. Lorsque les références

s'appliquent également à au moins un autre groupe, aucune indication codifiée ne permet de reconnaître la vocation première du travail scientifique et, de ce fait, de prétendre à la prédominance de son orientation en économie industrielle. Par ailleurs, les références multiples étant possibles entre les sous-catégories du groupe « L », les sous-totaux de chaque catégorie peuvent excéder le nombre de contributions distinctes comprises dans cette catégorie, tout comme le total pour l'ensemble du groupe « L » est une sureprésentation du nombre de contributions réelles en économie industrielle.

En fait, une publication dans ce groupe pouvant également contenir plus d'une référence à une ou plusieurs catégories en économie industrielle, le taux de référence multiple (TRM) sera utilisé pour illustrer la diversité des liens, dans un même article, entre les différents aspects de l'étude : analyse théorique, politique d'intervention, application et autres aspects particuliers. Il se calcule en prenant le rapport entre le nombre de références à un niveau de classement donné et le nombre de publications effectif, ses valeurs pouvant être égales ou supérieures à l'unité.

Dans cette optique, les codes descriptifs du groupe « L » ont été répartis en trois catégories principales pour représenter la nature de l'article afin de comparer les pratiques éditoriales entre les différents types de revues, anglophones ou francophones, généralistes ou spécialisées :

- L1* : analyse théorique (L100-L390)
- L4* : politique industrielle (L400-L590)
- L6* : études sectorielles (L600-L990).

Les contributions en économie industrielle, telles que réunies dans le tableau 1, correspondent au nombre d'articles de revues (articles L) ou à l'ensemble des interventions dans cette spécialité incluses dans EconLit (contributions L), celles-ci comprenant les monographies, les thèses, les articles d'ouvrages de collaborations collectives et les cahiers de discussion, en plus des articles de revues. Ces données sont comparées soit à tous les articles de revues (total des articles) ou à toutes les contributions dans toutes les spécialités (contributions totales) pour donner, de 1991 à 1998, l'évolution annuelle de l'importance relative des articles traitant de l'économie industrielle par rapport à l'ensemble des articles de revues ($\% \text{ artL} / \text{arttot}$) ou des divers types de contributions dans cette spécialité par rapport à toutes les entrées dans EconLit ($\% \text{ contL} / \text{conttot}$) pour cette même période.

Avec une moyenne de 13,2 % on constate une progression relative très nette au cours des huit années observées, variant de 11,2 % à 15,1 %. Le nombre d'articles de catégorie « L » a doublé, passant de 1 332 à 2 678, suite à l'inclusion d'un nombre plus important de revues dans EconLit, mais aussi du fait d'une position de plus en plus affirmée de l'économie industrielle dans les revues scientifiques.

TABLEAU 1

ARTICLES ET CONTRIBUTIONS EN ÉCONOMIE INDUSTRIELLE INCLUSES DANS ECONLIT : 1991-1998

Type de publication	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1991-1998
Articles L	1 332	1 519	1 664	1 705	2 054	2 533	2 670	2 678	16 155
Total des articles	11 852	13 025	13 415	14 317	15 688	17 462	17 931	18 689	122 379
% artL/arttot	11,2	11,7	12,4	11,9	13,1	14,5	14,9	14,3	13,2
Contributions L	3 008	3 242	3 189	3 708	4 092	4 651	5 050	3 101	30 041
Contributions totales	26 054	27 301	27 235	28 831	30 445	32 743	33 424	22 255	228 288
% contL/conttot	11,5	11,9	11,7	12,9	13,4	14,2	15,1	13,9	13,2

2. PRÉSENCE DE L'ÉCONOMIE INDUSTRIELLE DANS LES PRINCIPALES REVUES ANGLOPHONES

La sélection des revues anglophones s'est basée sur les principales études publiées au cours des dernières années : Conroy *et al.* (1995), Dusansky et Vernon (1998), Elliott, Greenaway et Sapsford (1998), Kalaitzidakis, Mamuneas et Stengos (1999), Laband et Piette (1994), Lucas (1995), Scott et Mithias (1996), Swartz (1999).

La liste retenue s'est limitée à un nombre restreint de revues généralistes, omettant ainsi des revues réputées mais consacrées à leur propre champ de spécialisation : *Econometrica*, *Journal of Econometrics*, *Journal of Finance*, *Journal of Law and Economics*, *National Tax Journal*, *etc.*

Par ailleurs, pour ne retenir que les contributions soumises aux règles strictes d'arbitrage anonyme dans l'acceptation des soumissions de projets d'articles, les revues *Journal of Economic Literature* et *Journal of Economic Perspectives* n'ont pas été incluses. Cette mesure correspond à la pratique en vigueur dans les publications internationales.

Parmi les neuf titres retenus, on trouvera une majorité de revues américaines complétées par trois revues européennes (identifiées par *) :

American Economic Review : AER,

**Economic Journal* : EJ,

**European Economic Review* : EER,

International Economic Review : IER,

Journal of Economic Theory : JET,

Journal of Political Economy : JPE,

Quarterly Journal of Economics : QJE,

**Review of Economic Studies* : RESD

et *Review of Economics and Statistics* : REST.

Dans le cas des revues spécialisées, la sélection a été plus délicate à effectuer. Celles qui apparaissaient déjà dans les études de classement de revues ont naturellement été retenues :

International Journal of Industrial Organization : IJIO,

Journal of Industrial Economics : JIE,

Rand Journal of Economics : RJE

et *Review of Industrial Organization* : RIO.

Il a fallu observer la fréquence relative des contributions récentes en économie industrielle dans EconLit pour l'ensemble des revues afin d'identifier d'autres publications tout aussi spécialisées dans ce domaine, à savoir :

Antitrust Bulletin : AB

et *Yale Journal on Regulation* : YJR.

2.1 Analyse par type d'article et par période d'une sélection de revues anglophones généralistes

Le tableau 2 indique, pour les deux périodes suivantes, 1991-1994 et 1995-1998, le nombre d'articles spécialisés (L) et la part des contributions en économie industrielle dans les principales revues anglophones généralistes (% L/N), le nombre total d'articles (N) se calculant directement par simple règle de trois. Près d'un article sur huit se réfère au groupe « L » avec une spécialisation moyenne presque constante, passant de 11,7 % à 11,2 % entre les deux périodes observées.

Trois revues, *AER*, *EER* et *REST*, représentent la majorité des articles spécialisés dans chacune des périodes, alors que la fréquence relative la plus élevée se retrouve chez *REST* (18,8 %), contrastant ainsi avec les revues *AER* (9,6 %) et *JET* (5,8 %).

Un indice de progression de la spécialisation (IPS) a été utilisé pour refléter, en partie, l'évolution de la réceptivité dans la politique éditoriale pour la sélection des projets d'articles traitant de la spécialité « L ». Il se mesure en prenant le rapport du pourcentage du nombre d'articles spécialisés de la seconde période sur le pourcentage du nombre d'articles spécialisés de la première période, pour tenir compte de l'évolution du nombre relatif, et non pas absolu, des articles portant sur le thème. Ainsi, une politique éditoriale devenant plus favorable à la spécialité serait associée à des valeurs de l'IPS supérieures à l'unité.

Bien qu'il soit relativement stable, l'IPS est en nette progression au niveau de deux revues, *EER* (1,44) et *RES* (1,33), et en recul pour cinq revues, notamment *QJE* (0,49).

La part des travaux d'analyse théorique domine et progresse fortement en deuxième période, passant de 46 % à 53 %, ce qui amène une diminution relativement marquée des articles sur les études sectorielles, de 44 % à 36 %, et une stabilité pour les contributions sur la politique industrielle, soit de 10 % à 11 %.

Il n'est pas trop étonnant de voir certaines de ces grandes revues généralistes, telles *RES* et surtout *JET*, favoriser résolument les articles théoriques, de 78 % à 92 %, bien que le faible nombre d'observations, respectivement 32 et 42, incite à la prudence dans l'interprétation des résultats. Seule *EER* indique un accroissement significatif des articles sur la politique industrielle, tandis que les autres revues expriment des pourcentages peu élevés ou parfois nuls, et dont les variations sont amplifiées à cause du faible nombre d'articles. Les études sectorielles sont quasiment négligées par *JET* et *RES* mais valorisées par *EJ*, *JPE*, *QJE* et *REST*. Malgré une baisse relative durant la seconde période, de 31 % à 25 %, le nombre assez élevé d'articles publiés dans *EER* suggère que cette revue demeure également une source d'information utile pour ce type d'étude.

TABLEAU 2

RÉPARTITION DES CONTRIBUTIONS DANS LES REVUES ANGLOPHONES GÉNÉRALISTES SUIVANT LES GRANDES CATÉGORIES ET PAR PÉRIODE :
1991-1994 ET 1995-1998

Revues anglophones généralistes	1991-1998	1991-1994					1995-1998					IPS
	L (%L/N)	L (%L/N)	TRM	L1*/L	L4*/L	L6*/L	L (%L/N)	TRM	L1*/L	L4*/L	L6*/L	
<i>American Economic Review</i>	133 (9,6)	73 (10,0)	1,18	46 %	13 %	41 %	60 (9,1)	1,10	62 %	8 %	30 %	0,91
<i>Economic Journal</i>	78 (10,3)	41 (10,7)	1,22	28 %	14 %	58 %	37 (10,0)	1,19	32 %	14 %	54 %	0,94
<i>European Economic Review</i>	103 (12,0)	44 (9,9)	1,09	56 %	13 %	31 %	59 (14,3)	1,24	59 %	16 %	25 %	1,44
<i>International Economic Review</i>	57 (13,2)	31 (13,4)	1,03	66 %	9 %	25 %	26 (12,9)	1,08	71 %	11 %	18 %	0,96
<i>Journal of Economic Theory</i>	42 (5,8)	17 (5,6)	1,00	88 %	6 %	6 %	25 (5,9)	1,00	92 %	8 %	0 %	1,06
<i>Journal of Political Economy</i>	57 (13,8)	32 (14,7)	1,34	42 %	12 %	46 %	25 (12,8)	1,28	50 %	9 %	41 %	0,87
<i>Quarterly Journal of Economics</i>	50 (13,6)	36 (17,5)	1,11	40 %	5 %	55 %	14 (8,6)	1,29	33 %	11 %	56 %	0,49
<i>Review of Economic Studies</i>	32 (10,2)	17 (9,0)	1,06	78 %	0 %	22 %	15 (12,0)	1,20	78 %	11 %	11 %	1,33
<i>Review of Economics and Statistics</i>	128 (18,8)	72 (18,2)	1,17	35 %	7 %	58 %	56 (19,6)	1,32	32 %	7 %	61 %	1,08
Total :	680 (11,5)	363 (11,7)	1,16	46 %	10 %	44 %	317 (11,2)	1,19	53 %	11 %	36 %	0,96

En somme, en tenant compte à la fois de l'importance relative et du nombre effectif de publications associés à chacune de ces trois catégories, il semblerait que les politiques éditoriales de *AER* et *EER* et, dans une moindre mesure, *IER*, *JET* et *REST*, favorisent plutôt les analyses théoriques, celles de *AER*, *EJ* et *REST*, les études sectorielles, alors que *EJ* et *EER* ne négligent pas les travaux sur la politique industrielle.

Les valeurs du TRM sont faibles pour *IER* et *JET*, reflétant des traitements de thèmes très ciblés, alors qu'une approche moins compartimentée s'affirme pour *EJ*, *JPE*, *QJE* et *REST*.

2.2 Analyse par type d'article et par période d'une sélection de revues anglophones spécialisées

Le niveau de spécialisation des six revues, présenté dans le tableau 3, est normalement élevé et en nette progression entre les deux périodes (74,0 % à 78,9 %).

Les taux de spécialisation les plus élevés se situent au niveau de quatre revues, *AB*, *IJIO*, *JIE* et *RIO* (81,1 % à 87,7 %), cette dernière publiant d'ailleurs le plus grand nombre d'articles (299 soit le quart du total « L »).

À l'exception de *JIE*, on remarque une augmentation du nombre d'articles pour *RIO* (de 129 à 170), due principalement à l'accroissement de son volume de publications, étant donné la progression plus modérée de la part relative de sa spécialisation (86 % à 89 %), alors que l'envolée de l'IPS de *YJR* ne se traduit que par une très faible amélioration (de 19 à 21 articles).

On observe une légère progression de la part des analyses théoriques (47 % à 49 %) au détriment de la politique économique (28 % à 24 %) avec une modeste augmentation des études sectorielles (25 % à 27 %). Les analyses théoriques sont favorisées par *IJIO*, *JIE* et *RJE*, en net contraste avec *AB* et surtout *YJR*. Elles ont fortement augmenté pour *RIO* en deuxième période (de 49 à 83 articles). La politique industrielle s'affirme sans équivoque dans *AB*, malgré un déclin significatif (78 % à 57 %), avec l'effet inverse pour *YJR* (38 % à 57 %). Les études sectorielles sont nettement majoritaires dans *YJR* (58 % et 39 % pour 11 et 8 articles), bien qu'elles ne se concrétisent par un nombre important d'articles que dans *RIO* (44 et 51 articles).

Les TRM relativement élevés, surtout en deuxième période, soulignent l'importance des liens entre l'analyse théorique et son application aux études sectorielles et/ou à la politique industrielle dans les six revues spécialisées en économie industrielle.

TABLEAU 3

RÉPARTITION DES CONTRIBUTIONS DANS LES REVUES ANGLOPHONES SPÉCIALISÉES SUIVANT LES GRANDES CATÉGORIES ET PAR PÉRIODE :
1991-1994 ET 1995-1998

Revue anglophone spécialisée	1991-1998	1991-1994					1995-1998					IPS
	L (%L/N)	L (%L/N)	TRM	L1*/L	L4*/L	L6*/L	L (%L/N)	TRM	L1*/L	L4*/L	L6*/L	
<i>Antitrust Bulletin</i>	220 (85,9)	104 (82,5)	1,19	12 %	78 %	10 %	116 (89,2)	1,49	19 %	57 %	24 %	1,08
<i>International Journal of Industrial Organization</i>	231 (81,1)	103 (77,4)	1,18	69 %	7 %	24 %	128 (84,2)	1,20	74 %	8 %	18 %	1,09
<i>Journal of Industrial Economics</i>	193 (82,8)	103 (81,7)	1,19	70 %	10 %	20 %	90 (84,1)	1,38	60 %	10 %	30 %	1,03
<i>Rand Journal of Economics</i>	187 (57,5)	92 (59,7)	1,23	56 %	16 %	28 %	95 (55,6)	1,24	61 %	11 %	28 %	0,93
<i>Review of Industrial Organization</i>	299 (87,7)	129 (86,0)	1,23	38 %	28 %	34 %	170 (89,0)	1,40	49 %	21 %	30 %	1,03
<i>Yale Journal on Regulation</i>	40 (44,9)	19 (35,2)	1,37	4 %	38 %	58 %	21 (60,0)	1,33	4 %	57 %	39 %	1,71
Total :	1 170 (76,5)	550 (74,0)	1,21	47 %	28 %	25 %	620 (78,9)	1,36	49 %	24 %	27 %	1,07

ANALYSE COMPARATIVE DE LA VISIBILITÉ DES ARTICLES...

3. PRÉSENCE DE L'ÉCONOMIE INDUSTRIELLE DANS LES PRINCIPALES REVUES FRANCOPHONES

Le choix des revues consistait à situer la visibilité de la production scientifique pour les usagers d'EconLit, c'est-à-dire en ne retenant, dans un nombre déjà limité de revues francophones incluses dans cette base de données depuis 1991, que celles ayant un caractère généraliste ou étant spécialisées en économie industrielle. Cette liste comprend six revues françaises, trois belges (B) et une canadienne (C), à savoir :

(B) *Annales de l'Économie Publique et Coopérative* : AEPC,

Annales d'Économie et de Statistique : AES,

(B) *Cahiers Économiques de Bruxelles* : CEB,

Économie Appliquée : EA,

Économies et Sociétés : ES,

(C) *L'Actualité économique* : AEQ,

(B) *Recherches Économiques de Louvain* : REL,

Revue d'Économie Industrielle : REI,

Revue d'Économie Politique : REP

et *Revue Économique* : RE.

Rappelons que toutes les revues incluses dans EconLit, y compris les revues francophones sélectionnées, ont en commun le mérite d'être passées au crible de la procédure de sélection d'un Comité consultatif relevant de la Direction de l'*American Economic Association*, mais aussi des contrôles périodiques subséquents.

Le tableau 4 montre que la part de l'économie industrielle s'affirme entre les deux périodes, due à la fois à l'accroissement de l'ensemble des articles de revues (de 219 à 291) et à une spécialisation plus poussée (15,7 % à 17,6 %). En fait, autant par le pourcentage que par le nombre d'articles, AEPC (58,7 % et 121 articles pour 1991-1998) se range aux côtés de REI (42 % avec 95 articles) pour s'apparenter au groupe des revues francophones spécialisées.

La spécialisation relativement moyenne de ES (13,2 %) correspond, cependant, à un nombre substantiel d'articles (94 sur l'ensemble), alors que certaines revues, comme AEQ, CHB, EA, REL, REP, se situent assez loin dans le bas de la liste en valeur absolue.

L'IPS est particulièrement élevé et significatif pour RE, étant donné la valeur absolue du nombre d'articles, et moins pertinent pour CHB, REL et REP.

Dans l'ensemble, on constate une nette domination des articles théoriques (56 %), une baisse des études sectorielles (37 % à 29 %), au profit de la politique industrielle (7 % à 15 %). La nette progression du TRM, allant de 1,12 à 1,22 pourrait suggérer des contributions plus ouvertes entre les approches théoriques et les considérations de politique ou d'application.

TABLEAU 4

RÉPARTITION DES CONTRIBUTIONS DANS LES REVUES FRANCOPHONES SUIVANT LES GRANDES CATÉGORIES ET PAR PÉRIODE :
1991-1994 ET 1995-1998

Revues francophones	1991-1998	L (%L/N)	1991-1994				L (%L/N)	1995-1998				IPS
	L (%L/N)		TRM	L1*/L	L4*/L	L6*/L		TRM	L1*/L	L4*/L	L6*/L	
<i>Annales de l'Économie Publique et Coopérative</i>	121 (58,7)	63 (60,6)	1,13	76 %	7 %	17 %	58 (56,9)	1,33	64 %	13 %	23 %	0,94
<i>Annales d'Économie et de Statistique</i>	47 (16,7)	20 (17,7)	1,30	61 %	8 %	31 %	27 (16,1)	1,07	83 %	3 %	14 %	0,91
<i>Cahiers Économiques de Bruxelles</i>	7 (5,8)	3 (4,7)	1,00	0 %	0 %	100 %	4 (7,0)	1,00	50 %	0 %	50 %	1,50
<i>Économie Appliquée</i>	29 (12,3)	15 (12,5)	1,07	50 %	19 %	31 %	14 (12,2)	1,14	63 %	6 %	31 %	0,97
<i>Économies et Sociétés</i>	94 (13,2)	42 (13,3)	1,12	21 %	6 %	73 %	52 (13,0)	1,31	34 %	28 %	38 %	0,98
<i>L'Actualité économique</i>	16 (7,8)	9 (7,6)	1,11	20 %	10 %	70 %	7 (8,0)	1,00	72 %	14 %	14 %	1,05
<i>Recherches Économiques de Louvain</i>	12 (7,0)	4 (4,5)	1,00	75 %	0 %	25 %	8 (9,8)	1,00	100 %	0 %	0 %	2,17
<i>Revue d'Économie Industrielle</i>	95 (42,0)	39 (41,1)	1,13	66 %	7 %	27 %	56 (42,7)	1,21	44 %	22 %	34 %	1,04
<i>Revue d'Économie Politique</i>	29 (10,1)	8 (6,2)	1,00	62 %	13 %	25 %	21 (13,3)	1,10	66 %	4 %	30 %	2,14
<i>Revue Économique</i>	60 (10,1)	16 (6,6)	1,06	59 %	0 %	41 %	44 (12,6)	1,25	56 %	13 %	31 %	1,92
Total	510 (16,8)	219 (15,7)	1,12	56 %	7 %	37 %	291 (17,6)	1,22	56 %	15 %	29 %	1,12

Les deux revues spécialisées reflètent des orientations éditoriales nettement différentes des revues généralistes, plus proches des revues anglophones spécialisées, particulièrement pour *APEC*, avec une part plus importante pour les analyses théoriques (76 % à 64 % contre 66 % à 44 %) et une proportion encore assez faible mais plus affirmée pour la politique industrielle pour *REI* en deuxième période (22 %).

L'analyse théorique est également nettement favorisée par *AES*, *EA*, *REL*, *REP* et *RE*. Les études sectorielles suivent, loin devant la politique industrielle, excepté pour *ES* (73 % et 38 %) où elles surpassent l'analyse théorique.

Les faibles valeurs du TRM de *AEQ*, *CEB*, *REL* et *REP* suggèrent des préférences éditoriales assez compartimentées, ce qui n'est pas le cas pour les deux revues francophones spécialisées.

CONCLUSION

Malgré une présence encore limitée dans EconLit, les dix revues francophones examinées, soit environ 1,6 % de l'ensemble des revues, ont contribué à 2,5 % du nombre total d'articles et à 3,2 % du nombre d'articles spécialisés en économie industrielle. Les revues spécialisées anglophones et francophones maintiennent un taux prépondérant de spécialisation, malgré une nette différence en faveur des anglophones.

En excluant les trois revues anglophones européennes, on observe un recul marqué de l'IPS pour les revues anglophones généralistes. Par contre, on constate sa progression moyenne pour les revues anglophones spécialisées et encore nettement plus dans le cas des revues francophones généralistes. Ainsi les revues généralistes typiquement américaines pratiqueraient, depuis peu, une politique éditoriale moins orientée vers les articles en économie industrielle, ceci en net contraste avec les autres revues anglophones et les revues francophones. Il ne s'agit pas là d'une tendance lourde, inéluctable, mais plutôt de fluctuations cycliques observées au niveau de périodes relativement courtes.

Les politiques éditoriales sont très similaires entre les anglophones et les francophones pour les revues généralistes, avec une moitié d'articles théoriques, près d'un dixième sur la politique industrielle et environ deux cinquièmes sur les études sectorielles. Cette similarité se retrouve pour les revues spécialisées anglophones ou francophones uniquement pour les études sectorielles, soit près d'un quart, les analyses théoriques étant toujours majoritaires, mais relativement moins publiées chez les anglophones que chez les francophones, avec environ la moitié et les deux tiers respectivement.

Le TRM est plus élevé dans les revues spécialisées que généralistes, surtout pour les publications anglophones, avec une nette augmentation pendant la seconde période. Cela souligne une tendance récente, dans les pratiques éditoriales, à une plus grande ouverture entre l'analyse théorique et les applications, malgré quelques irréductibles.

Une telle exposition doit faire l'objet de plusieurs remarques complémentaires. Les tendances observées, tout en donnant des indications assez récentes sur l'état des lieux propre à un thème précis de la production scientifique dans l'un de ses domaines, seront soumises à une évolution rapide due à divers facteurs externes : intensité des débats politiques; préférences des auteurs potentiels; priorités, modes et nouveaux enjeux dans un contexte de mutation permanente. Les indications chiffrées portent sur des moyennes s'appliquant à de courtes périodes, sachant que c'est au niveau de la revue que l'information ultime sera décelable. Cependant, les lecteurs avertis, les praticiens et les collaborateurs potentiels pourront ainsi mieux gérer leurs besoins d'information en fonction des sources les plus appropriées. Par ailleurs, si les codes descriptifs du *J.E.L.* fournissent une catégorisation normalisée de la nature de l'article, la politique éditoriale d'une revue trouvera sa pleine expression dans la page éditoriale publiée habituellement dans chaque numéro, ou encore sous forme de manifeste pour indiquer, par exemple, la nouvelle orientation adoptée par la *Revue d'Économie Industrielle* : Arena (1999).

Actuellement, les résultats produits constituent une première base d'information pour les chercheurs et les praticiens intéressés par l'économie industrielle, tenant compte, désormais, du contenu des revues francophones. L'exploitation d'autres thèmes, traités en fonction de chaque contexte spécifique, pourrait également fournir de nouvelles pistes aux spécialistes impliqués dans ces domaines.

BIBLIOGRAPHIE

- AIGINGER, K., D. C. MUELLER et C. WEISS (1998), « Objectives, Topics and Methods in Industrial Organization during the Nineties: Results from a Survey », *International Journal of Industrial Organization*, 16 : 799-830.
- ARENA, R. (1999), « Un changement dans l'orientation de la *Revue d'Économie Industrielle* », *Revue d'Économie Industrielle*, 87 : 7-30.
- BAIRAM, E. I. (1994), « Institutional Affiliations of Contributors to Top Economic Journals, 1985-1990 », *Journal of Economic Literature*, 32 : 674-679.
- BALTAGI, B. H. (1999), « Applied Econometrics Rankings: 1989-1995 », *Journal of Applied Econometrics*, 14 : 423-441.
- COLANDER, D. (1989), « Research on the Economics Profession », *Journal of Economic Perspectives*, 3 : 137-148.
- CONROY, M.E. *et al.* (1995), « The Productivity of Economics Departments in the U.S.: Publications in the Core Journals », *Journal of Economic Literature*, 33 : 1 966-1 971.
- CRIBARI, N., M. J. JENSEN et A. A. NOVO (1999), « Research in Econometric Theory: Quantitative and Qualitative Productivity Rankings », *Econometric Theory*, 15 : 719-752.
- DEVILLARD, J. et P. JEANNIN (1989), « *The Economic Journal* : Anatomie d'une revue économique anglaise », *Cahiers d'Économie Politique*, 16/17 : 253-266.

- DUSANSKY, R. et C. VERNON (1998), « Rankings of U.S. Economics Departments », *Journal of Economic Perspectives*, 12 : 157-170.
- EKWURZEL, D. et B. SAFFRAN (1985), « Online Information Retrieval for Economists », *Journal of Economic Literature*, 23 : 1 728-1 763.
- ECONLIT-AEA (juin 2000), CD-ROM, *Journal of Economic Literature*, version WinSPIRS 2.0.
- ECONOMIES ET SOCIÉTÉS (1992), n° spécial consacré à l'Histoire de l'économie industrielle, 26 (3).
- ELLIOTT, C., D. GREENAWAY et D. SAPSFORD (1998), « Who's Publishing Who? The National Composition of Contributors to Some Core US and European Journals », *European Economic Review*, 42 : 201-206.
- FIGLIO, D. (1994), « Trends in the Publication of Empirical Economics », *Journal of Economic Perspectives*, 8 : 179-187.
- FREY, B. S. et R. EICHENBERGER (1993), « American and European Economics and Economists », *Journal of Economic Perspectives*, 7 : 185-193.
- GOODE, R. (1997), « The *National Tax Journal* in 1948-50 and 1994-96 », *National Tax Journal*, 50 : 707-718.
- HECK, J. L. et P. A. ZALESKI (1991), « Trends in Economic-Journal Literature: 1969-89 », *Atlantic Economic Journal*, 19 : 27-32.
- HODGSON, G. M. et H. ROTHMAN (1999), « The Editors and Authors of Economics Journals: A Case of Institutional Oligopoly? », *Economic Journal*, 109 : 165-186.
- JEANNIN, P. (1989), « Évaluation de la recherche économique dans les grandes revues anglo-saxonnes de 1980 à 1987 : méthodologie et résultats comparatifs », *Information sur les Sciences Sociales*, 28 : 705-717.
- JEANNIN, P. (1993), « Auteurs et articles de la *Revue Économique* de 1980 à 1990 : une analyse comparative », *Revue Économique*, 44 : 117-141.
- KALAITZIDAKIS, P., T. P. MAMUNEAS et T. STENGOS (1999), « European Economics: An Analysis Based on Publications in the Core Journals », *European Economic Review*, 43 : 1 150-1 168.
- KARAM, A. (1996), *Recherche en économie industrielle : radioscopie de trois revues économiques spécialisées (1983-1992)*, Thèse de doctorat, Université des Sciences Sociales de Toulouse, 289 pages.
- KOEN, V. (1986), « La production française de connaissances économiques : analyse bibliométrique », *Revue Économique*, 37 : 117-136.
- KOEN, V. (1989), « L'anglomanie des économistes français », *Économies et Sociétés*, Hors Série, 32 : 103-115.
- LABAND, D. N. et M. J. PIETTE (1994), « The Relative Impacts of Economics Journals: 1970-1990 », *Journal of Economic Literature*, 30 : 640-666.
- LABAND, D. N. et J. M. WELLS (1998), « The Scholarly Journal Literature of Economics: A Historical Profile of the AER, JPE, and QJE », *American Economist*, 42 : 47-58.
- LEVAN-LEMESLE, L. (1996), « Nineteenth Century Economic Reviews in France », *History of Economic Ideas*, 4 : 103-118.

- LIEBOWITZ, S. J. et J. PALMER (1984), « Assessing the Relative Impacts of Economics Journals », *Journal of Economic Literature*, 22 : 77-88.
- LOVELL, M. C. (1973), « The Production of Economic Literature: An Interpretation », *Journal of Economic Literature*, 11 : 27-55.
- LUCAS, R. F. (1995), « Contributions to Economics Journals by the Canadian Economics Profession, 1981-90 », *Canadian Journal of Economics*, 28 : 945-960.
- MARCO, L. (1990), « Les premières revues consacrées à l'économie industrielle en France (1848-1940) : Essai prématuré ou reflet d'une tradition? », *Revue d'Économie Industrielle*, 54 : 113-129.
- MARCO, L. (sous la direction de) (1996), *Les revues d'économie en France (1751-1994)*, Paris, L'Harmattan, 321 pages.
- PERSSON, M. (1998), « The First Century of the *Scandinavian Journal of Economics* », *Scandinavian Journal of Economics*, 100 : 1-9.
- POSNER, R. A. (1997), « The Future of the Law and Economics Movement in Europe », *International Review of Law and Economics*, 17 : 3-14.
- SCOTT, L. C. et P. M. MITTIAS (1996), « Trends in Rankings of Economics Departments in the U.S.: An Update », *Economic Inquiry*, 34 : 378-400.
- STRATHMAN, J. G. (1992), « Analysis of Theoretical, Methodological and Empirical Research in the *Journal of Regional Science* », *Journal of Regional Science*, 32 : 501-509.
- SWARTZ, K. (1999), « The View from Here: Peer-Reviewed Journals and Quality », *Inquiry*, 36 : 119-121.
- ZIVNEY, T. L. et W. J. BERTIN (1992), « Publish or Perish: What the Competition is Really Doing », *Journal of Finance*, 47 : 295-329.